

L'ABATTAGE À LA FERME : TRANSPORTER DE LA VIANDE PLUTÔT QUE DES ANIMAUX

Maîtriser les conditions de vie de ses animaux jusqu'au bout.

Le 28 novembre 2017, le CIVAM des Défis Ruraux proposait aux éleveurs de leur région une journée de présentation de la démarche du Bœuf Ethique. Rencontre avec un participant : Frédéric DURAND, éleveur allaitant en vallée de Seine ...



Les Défis Ruraux : Pourquoi as-tu souhaité participer à cette journée ?

Frédéric DURAND : Je pratique un élevage extensif en vallée de Seine depuis près de 20 ans. J'accompagne mes animaux au quotidien, en leur apportant les meilleures conditions de vie, dans le respect de leurs besoins... Au final, faire partir mes bêtes à l'abattoir m'a toujours semblé une hérésie.

Parce que tu ne maîtrises plus leur bien-être ?

Effectivement. Même si certains abattoirs mettent en place divers dispositifs pour limiter le stress des animaux, il faut bien l'admettre : entre l'embarquement parfois musclé, le transport en camion avec d'autres animaux voués au même sort et les différents points d'attente une fois sur place, le dernier voyage de nos vaches est loin d'être une promenade de santé !

Et l'impact sur la viande ?

Les dernières minutes d'un animal dans un abattoir classique peuvent être désastreuses sur la qualité de la viande à cause des effets du stress sur sa maturation. C'est assez dommage de travailler pendant des années pour fournir aux consommateurs une viande saine et de qualité et que ce travail soit réduit à néant par une fin de vie mal maîtrisée.



« Camion abattoir mobile Schwaiger »

C'est cela qui t'intéresse dans cette démarche, la maîtrise ?

Oui ! Accompagner ses animaux jusqu'au bout, savoir qu'ils ne quittent pas leur lieu de vie et ignorent ainsi que leur fin arrive. C'est rassurant ! Je rêvais parfois de cette solution, sans savoir qu'elle existait déjà dans certains pays, notamment en Suède, depuis maintenant 4 ans*.

Alors, à quand le Bœuf Ethique en vallée de Seine ?!

Je suis prêt ! J'attends seulement qu'ils soient prêts de leur côté... Le problème sera peut-être de mobiliser suffisamment d'éleveurs dans la région pour que le déplacement de l'abattoir mobile soit rentable et éthique en termes de déplacements.

LE BŒUF ÉTHIQUE : CAHIER DES CHARGES, ORGANISATION ET TRAÇABILITÉ

Quelques points de détails retenus par l'éleveur

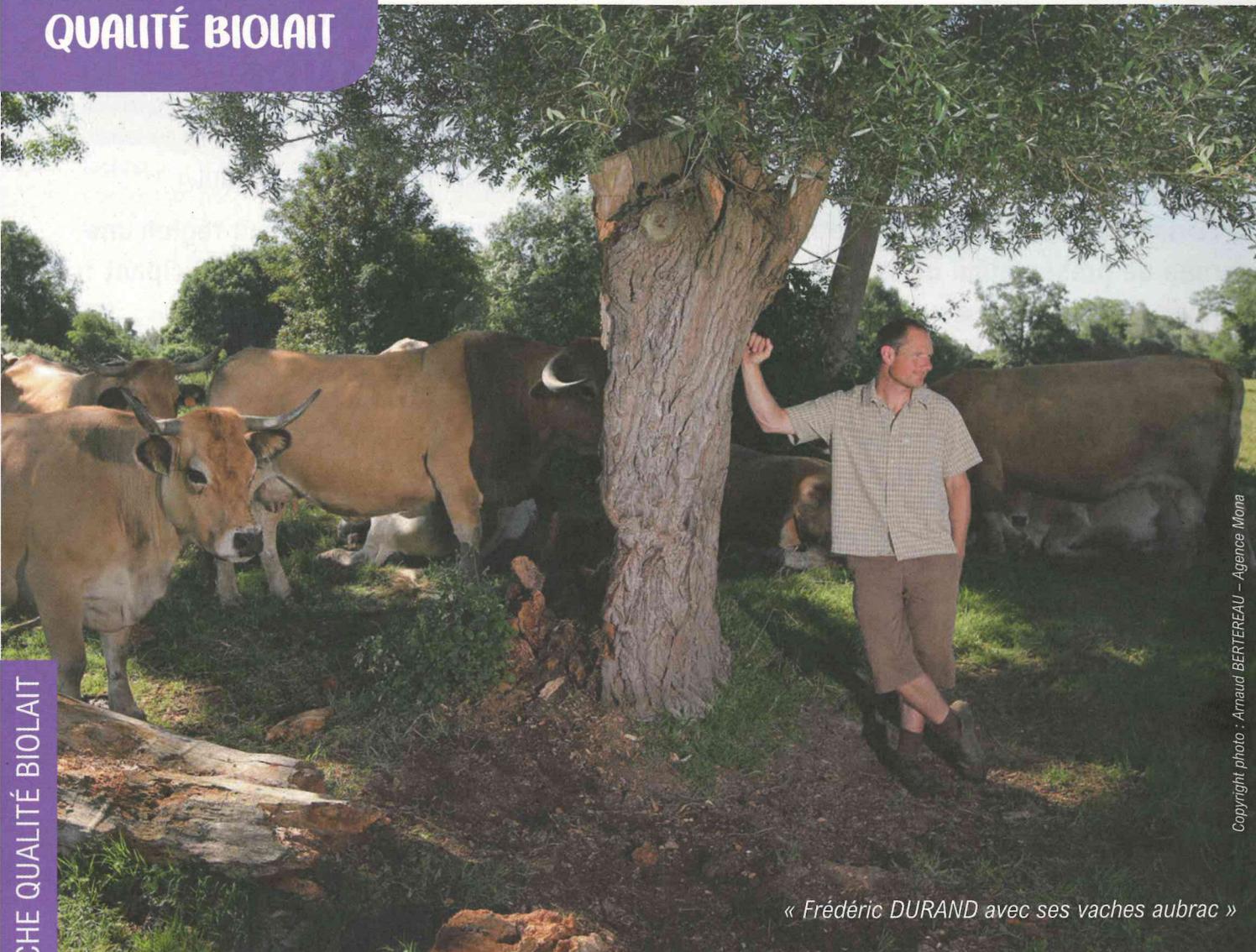
Leur charte impose de bonnes conditions d'élevage un maximum d'herbe pâturée et des animaux d'un poids raisonnable : on ne vise pas des bêtes à grosse génétique conduites de manière intensive mais des animaux valorisant au mieux les surfaces en herbe et les fourrages grossiers pendant l'hiver.

La qualité des animaux sélectionnés sera sublimée par une durée et des conditions de maturation optimum (température, humidité, etc.) associée à une suspension pelvienne des carcasses (plus respectueuse des muscles).

L'abattoir se déplace pour 10-12 bêtes avec au préalable une visite pour convenir d'un prix carcasse. Des bonus pourront être appliqués selon le retour des consommateurs (sur des critères de persillé, tendreté, flaveur, etc.)

L'éleveur sera tenu informé du lieu de vente où sera commercialisée sa viande.





Copyright photo : Arnaud BERTEREAU – Agence Mona

« Frédéric DURAND avec ses vaches aubrac »

Tu comptes vendre toutes tes bêtes par ce débouché ?

Non, d'autant que je vends une douzaine de bêtes par an en vente directe. Sachant que le Bœuf Ethique assure sa propre commercialisation, il me faudra, hélas, revenir à un abattage plus traditionnel pour mes animaux valorisés en direct aux consommateurs. Et c'est bien dommage !

Il ne faut pas oublier non plus qu'en tant que démarche totalement innovante, le Bœuf Ethique se retrouve seul à parcourir toute la France. Il n'est donc pas envisageable de le faire passer en Normandie aussi souvent qu'il le serait nécessaire pour coïncider avec le rythme de finition de mes catégories d'animaux.

L'avancée du projet selon Emilie JEANIN, co-fondatrice de la SAS Le Bœuf éthique

« Le projet va démarrer mais nous avons dû faire des adaptations qui l'ont repoussé. Ce qui est important actuellement c'est la rédaction de l'agrément sanitaire. Nous avons été invités par l'Elysée pour présenter le projet et entamer un travail pour le mettre dès que possible en place avec la DDPP (services vétérinaires) et la DGAL (Direction Générale de l'Alimentation) ». ■

Pour en savoir plus sur le bœuf éthique :

<https://www.facebook.com/Le-Boeuf-Ethique-913644505448203/>

* http://www.lemonde.fr/planete/article/2016/09/20/en-suede-un-abattoir-mobile-se-deplace-de-ferme-en-ferme_5000359_3244.html

Frédéric DURAND,
Éleveur
& **Fanny DUPONT,**

Chargée de communication aux Défis Ruraux.

be
boeuf éthique